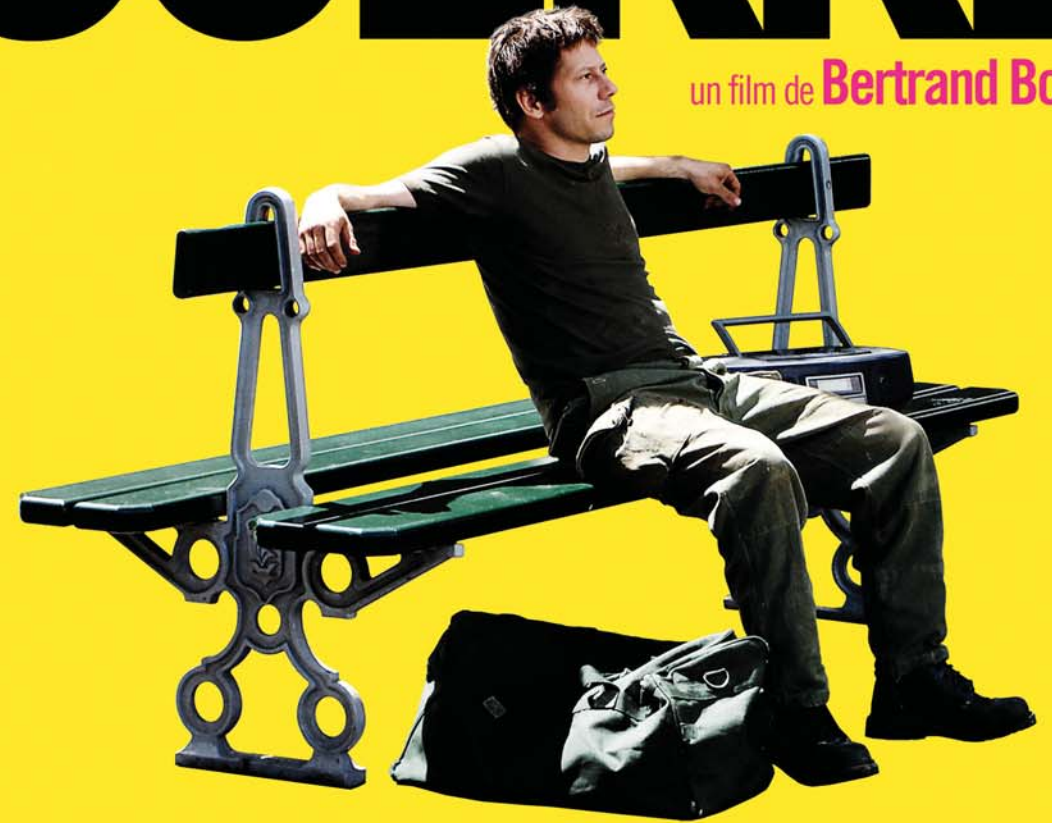


# DE LA GUERRE

un film de **Bertrand Bonello**



Credits Photo : Jean-Claude LOTHIER / Christophe JEANFFROY • Design : Fabrication Maison / TROMA • Objet promotionnel. Ne peut être vendu.



*«Si je n'étais pas Bob Dylan,  
je penserai sûrement moi aussi  
que Bob Dylan a beaucoup de réponses.»*

BOB DYLAN

Les films du Lendemain & My New Picture  
présentent

**Quinzaine**  
des Réaliateurs  
FESTIVAL DE CANNES 2008

# DE LA GUERRE

un film de **Bertrand Bonello**

avec

**Mathieu Amalric,  
Asia Argento,  
Guillaume Depardieu  
et Clotilde Hesme**

Téléchargez les photos du film  
et les textes du dossier de presse sur :  
[www.advitamdistribution.com](http://www.advitamdistribution.com)

**PRESSE**

André Paul Ricci : 06 12 44 30 62  
Tony Arnoux : 06 80 10 41 03  
[apricci@wanadoo.fr](mailto:apricci@wanadoo.fr)

AD VITAM

**DISTRIBUTION**

Ad Vitam  
Tél. : 01 46 34 75 74  
[contact@advitamdistribution.com](mailto:contact@advitamdistribution.com)



# Synopsis

À la suite d'une expérience troublante, Bertrand, la quarantaine, se laisse entraîner par un homme dans un lieu isolé et utopique. Il y rencontre Uma, une charismatique italienne, qui prône le plaisir permanent.

Mais aujourd'hui, atteindre le plaisir est une guerre. Bertrand se laisse alors doucement aller et décide de devenir un guerrier.



# Propos

de Bertrand Bonello

## La genèse

Au départ, il y avait l'envie d'essayer de trouver des réponses cinématographiques et jubilatoires à des questions que je trouve essentielles et contemporaines, à savoir l'empêchement, le désir, le [manque de] plaisir...

Né en 1968, la question du plaisir et de l'époque est forcément fondamentale pour moi. Je rêvais de choses intelligentes dites avec légèreté. Et j'ai grandi avec une génération qui parle avec gravité de choses inintéressantes. Ça marque.

J'avais envie de faire un journal intime bourré de fiction. Etre sincère tout en disant des mensonges. Un carnet de notes que j'ai depuis longtemps sur moi, en moi, m'a aidé à écrire le film.

## Un voyage du réel vers l'irréel

Je voulais que ce soit ludique, au travers d'un avatar, avec lequel je m'amuserais. On part d'un nom réel pour le plonger à un moment vers l'irréel. C'est une liberté. C'est aussi un jeu, au final, presque comme un jeu vidéo. Comme inscrire son nom sur un tableau et se retrouver propulsé dans des aventures, un film d'aventures.

Je voulais que le personnage fasse un voyage, un voyage initiatique. Que ce voyage en soit aussi un pour le spectateur.

Qu'il avance dans le film comme on avance dans un labyrinthe, pour finir seul dans une forêt. Seul avec ses fantasmes, ses propres guerres. Et qu'il les gagne. Qu'ENFIN la joie arrive. La jubilation. Que les portes et le ciel se soient ouverts.

## Une quête du plaisir, une guerre

On épouse constamment le point de vue de Mathieu. On avance avec lui. Il traverse le Royaume. On pénètre ensemble dans le lieu. Il déambule dans des salons, entend Mozart, croise les regards d'indiens...

Où sommes nous ? Qui sont ces gens ?

Où est le plaisir ?

Doucement, on découvre que tout cela ne sera pas simple.

*Le plaisir n'est pas donné.*

*Il se gagne.*

*Il faut donc se battre.*

*Il faut donc être un guerrier.*

*C'est donc une guerre.*

On arrive donc à l'intervention de la guerre et du livre de Clausewitz. Ce dernier traîne sur mon bureau depuis des années. C'est un livre de stratégies et de philosophie plus qu'un éloge à la guerre. En fait, pour reprendre les propres mots de Clausewitz, la continuation de la politique par d'autres moyens.

## Le Royaume, la liberté

Tout le film fonctionne ainsi, par associations d'idées, par évocation.

Le Royaume est une sorte de cerveau. On y pénètre.

Une porte ouvre une porte ouvre une porte ouvre une porte

Le Royaume est un moyen de quitter le réel pour mieux y revenir.

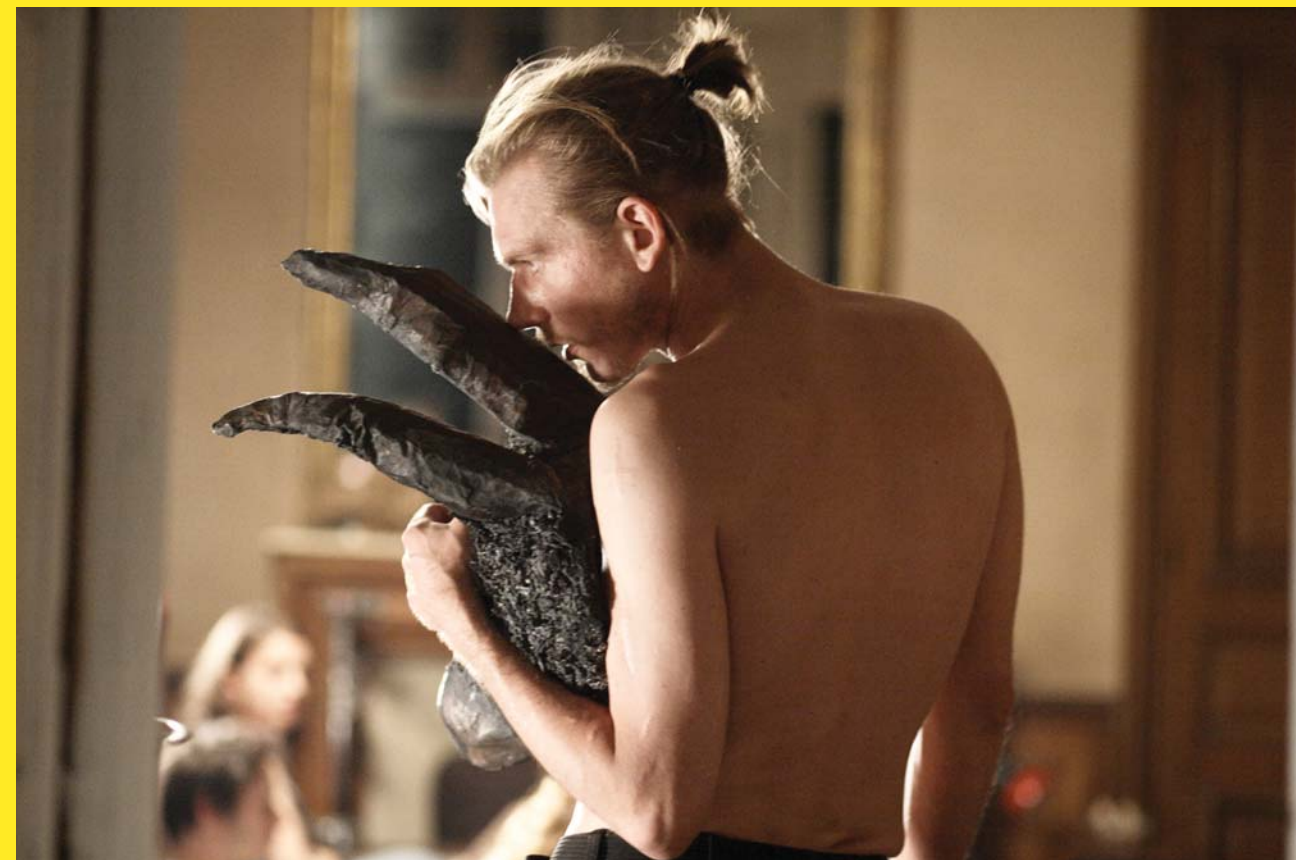
Un lieu unique, qui deviendrait un lieu de fiction, donc de cinéma.

Il est coupé du monde. C'est le lieu de la liberté, en tout cas de la pensée libre, l'endroit de tous les possibles. Ensuite, ça devient complètement personnel, de l'érotisme à l'horreur...

Un film sur la liberté et le plaisir doit être libre et provoquer un plaisir des scènes.

Ceci me fait penser à ceci, m'amène là. Au bout, il y a une autre porte. Je l'ouvre ...

Si nous ne sommes pas libres, alors que le film le soit.





## Mathieu, d'un monde à l'autre

Dans le royaume, après les premières réticences de Mathieu, vient un laisser aller. Il n'a pas le choix. Il faut lâcher prise. Ne pas être en résistance. Vient alors une adhésion. Il peut rentrer. Mais le retour au réel ne fonctionne pas comme il le souhaite. Le passage d'un monde à l'autre est plus compliqué que prévu.

Quand Bertrand revient la seconde fois au Royaume, il est accueilli comme un roi, comme un enfant. Et il repart de plus belle. Il ne veut plus être spectateur (du monde, du film) mais acteur. Et même, un acteur principal.

## Le sens du film

Même si tout a un sens précis, c'est le sensoriel plus que le sens qui donne réellement les clés du film. Film psychanalytique ou poétique... je ne sais pas. Dans les deux cas, on essaie de rapprocher des choses simples jamais rapprochées auparavant. Et que ce rapprochement provoque quelque chose. C'est pour moi la base du mystère donc du désir.



## Rejoindre le rêve

Est-ce que la création d'une nouvelle zone qui concentrerait toutes les propositions de vie qui nous ont le plus attirées pourrait nous tenter ?

Est-ce que l'on serait prêt à payer, à tout quitter pour cela ?

Pouvoir enfin se défaire temporairement de tout principe de réalité et vivre le rêve. Un rêve guerrier, excessif. Le vivre sans perdre conscience qu'il n'y a d'éternité possible dans aucune expérience : Que le rêve lui aussi est monstrueux...

## Retour à la réalité

Parce que mieux vaut la liberté et le désespoir qu'être enchaîné au plaisir, Bertrand revient définitivement. Dans le monde.

Il a la possibilité d'y modifier sa présence et d'exprimer ce qu'il ressent. Il est passé par la fiction pour retourner dans le réel, mais maintenant, il y est. Il est là.

# Bertrand Bonello

## Biographie



Bertrand Bonello est né en 1968. Il partage sa vie entre Paris et Montréal. C'est par les sentiers de la musique qu'il est venu au cinéma. Son premier long-métrage, *QUELQUE CHOSE D'ORGANIQUE* (1998), est présenté au festival de Berlin dans la section Panorama.

*LE PORNOGRAPHE* (2001) second long-métrage avec Jean-Pierre Léaud est présenté à la Semaine Internationale de la Critique à Cannes et obtient le prix FIPRESCI.

Bertrand Bonello impose son timbre et son univers singulier avec *TIRESIA* en Compétition Officielle à Cannes en 2003. En 2005, il présente en sélection officielle à Cannes un court-métrage, *CINDY, THE DOLL IS MINE*. Il continue la musique et sort en 2007 *MY NEW PICTURE*, un album accompagné d'un film présenté au festival de Locarno.



# LISTE ARTISTIQUE

# LISTE TECHNIQUE

Bertrand  
Uma  
Charles  
Louise  
Pierre  
Rachel  
Marie

**Mathieu Amalric**  
**Asia Argento**  
**Guillaume Depardieu**  
**Clotilde Hesme**  
**Laurent Delbecque**  
**Elina Löwensohn**  
**Léa Seydoux**

*Avec les participations exceptionnelles de*

La mère de Bertrand  
Laurent Lucas  
Le grand Hou

**Aurore Clément**  
**Laurent Lucas**  
**Michel Piccoli**



Relations presse  
Distribution  
Ventes internationales

Scénario, musique et mise en scène

Production

Image  
Montage  
Son

Décor  
Chorégraphe  
Production exécutive

Directeur de production  
& Assistant à la mise en scène

Post-production  
Une production

Avec la participation du  
de  
et de

**André-Paul Ricci / Tony Arnoux**  
**Ad Vitam**  
**Films Distribution**

**Bertrand Bonello**  
**Kristina Larsen**  
**Bertrand Bonello**  
**Josée Deshaies**  
**Fabrice Rouaud**  
**Olivier Le Vacon**  
**Nicolas Moreau**  
**Vincent Vatoux**  
**Jean-Pierre Laforce**  
**Antoine Platteau**  
**Bernardo Montet**  
**Kristina Larsen**  
**Bertrand Bonello**

**Christophe Jeauffroy**  
**Christina Crassaris**

**Les Films du Lendemain**  
**& My New Picture**  
**Centre national**  
**de la Cinématographie,**  
**Canal+**  
**TPS Star**

## MUSIQUES

*Uma - la cérémonie - Seven pianos - Tiresia - Apocalypse then* de Bertrand Bonello.

*A Fuzz in my head* de Bertrand Bonello - Interprété par JP Nataf.

## MUSIQUES ADDITIONNELLES

*Piano Concerto n° 21 en C majeur II - Andante* de Mozart  
Interprété par English Chamber Orchestra dirigé par Daniel Barenboïm.

*Untitled#1* de Panda Bear

*Memories* de Robert Wyatt

*She Belongs to Me* de Bob Dylan

Le livre *DE LA GUERRE* de Carl Von Clausewitz est édité chez Gallimard.  
Projet sélectionné à l'Atelier du Festival de Cannes 2007

**Durée : 130 minutes • Format : Couleur - 35 mm - 1.1 : 85 - Dolby SRD**

